

Cefedem Bretagne-Pays de la Loire

Réalisation Artistique Personnelle

Dild Wild

Dossier présenté par Marie Chazelle

Année 2011

Sommaire

| | |
|--|------|
| Introduction | p.3 |
| I-Organisation du projet | p.4 |
| 1-Naissance..... | p.4 |
| 2-Lieu de la réalisation..... | p.4 |
| 3-Matériel et conventions..... | p.5 |
| II-Contenu du projet | p.6 |
| 1-Nouvelles technologies..... | p.6 |
| 2-Propos de la création..... | p.7 |
| 3-Eléments exploités..... | p.8 |
| III-Réflexions autours du projet | p.10 |
| 1-Prise de risques..... | p.10 |
| 2-Art contemporain : art engagé ou « art pour l'art » ?..... | p.10 |
| 3-Eléments critiques, réinvestissements..... | p.11 |
| Conclusion | p.12 |
| Annexes | p.13 |

Introduction

Dild Wild est un projet qui est né au courant de l'année 2010. C'était pour ma part, le premier projet que je menais de cette façon, du début à la fin, en ayant à gérer toutes les facettes et la mise en place d'une création. Nous avons fait le choix, avec Amandine Bonhomme de travailler en lien avec le cirque. Nous nous étions également donné un « thème » ou un « sujet » que nous avons envie d'aborder dans cette création. Le but étant que chacune se sente libre de créer, nous avons conçu le spectacle en deux tableaux différents mais relié entre eux.

Dans un premier temps, je reviendrai sur l'élaboration même du projet, comment celui-ci s'est construit, comment il s'est déroulé. Puis, j'aborderai des questions que cette création a suscitées.

I- Organisation du projet

1- Naissance

Mon but, dans ce projet, était de me confronter à un autre art, de créer une transversalité. J'ai déjà eu l'occasion, au Cefedem, de travailler en collaboration avec des danseurs, et je souhaitais renouveler cette rencontre mais avec une autre discipline. J'ai donc proposé à une amie de longue date, Cécile Brouillet, de se joindre au projet. Cécile fait de la corde aérienne, une discipline du cirque. Elle est également musicienne de profession et c'est ce qui m'intéressait dans le travail : pouvoir échanger, et non pas rester chacune dans sa discipline. Il était essentiel de pouvoir donner son avis sur ce que faisait l'autre, et donc pour cela, avoir quelques connaissances de la pratique de l'autre. C'est dans cet esprit que j'ai commencé la corde aérienne, Amandine également. De plus, de nous retrouver tous les jeudi soir en cours, nous permettait d'avoir des idées et d'amorcer le travail directement dans un lieu approprié.

2- Lieu de la réalisation

Effectivement, le lieu de la représentation, ainsi que le lieu de répétition, ont été un des nombreux soucis qui se sont posés. Nous avons une contrainte énorme, qui était celle de la hauteur du lieu. Nous avons donc cherché un endroit qui puisse accueillir un portique de huit mètres de hauteur. Nous nous sommes souvenues du partenariat qui avait été créé l'année passée entre le Cefedem et l'Ecole d'Architecture de Nantes, et des locaux de celle-ci. En effet, l'Ecole d'Architecture possède de grands espaces qui permettent de recevoir ce genre de manifestations. Nous avons donc pris contact avec l'école, et plus particulièrement avec Raymond Leduc qui a tout de suite accepté de nous recevoir dans les locaux. Lui proposant la période d'avril pour notre représentation, il nous a soumis l'idée de prendre contact avec un petit groupe d'étudiants volontaires chargés d'organiser le festival Archiculture. Ce festival se déroule sur trois semaines et offre la possibilité à des étudiants de l'école et artistes extérieurs de présenter leur travail¹ (concerts, expositions, performances etc.). Nous avons donc été en relation avec Jean-François

¹ Cf. Déroulement et programme du festival en pièce jointe

Koacki avec qui nous sommes restées en contact jusqu'au jour du spectacle. Celui-ci, en accord avec les autres organisateurs, nous a proposé d'intervenir le vendredi 15 avril, soirée d'ouverture du festival. Nous avons bien entendu accepté, ce qui nous permettait d'avoir accès à l'auditorium et non plus à l'espace du premier étage, initialement prévu.

Une autre contrainte s'ajoutait lors de la préparation, celle du lieu de nos répétitions : hormis le fait que nous nous voyions les jeudis, il fallait que nous sortions du cadre de ces cours pour pouvoir répéter notre projet personnel. La salle où se déroulent les cours n'était pas assez disponible et nous avions besoin de nous voir de longues séances. De plus, la hauteur de la corde n'était pas la même que celui du portique que nous avions le jour de la performance. L'école d'architecture nous a accordé la permission d'installer le portique directement dans les locaux, dans un espace qui nous permettait d'aller et venir quand nous le voulions, selon les horaires d'ouverture de l'école.

3-Matériel et convention

Pour mener à bien ce projet et obtenir un partenariat entre les différentes écoles (Cefedem d'un côté, Ecole d'Architecture de l'autre) et l'association Aziliz (association de cirque), il a fallu établir plusieurs conventions. D'une part, entre l'association et l'Ecole d'Architecture, pour la location du portique (qui a été pris en charge par l'association des étudiants chargés d'organiser le festival) ainsi que pour l'assurance de Cécile Brouillet, circassienne. Une deuxième convention a été signée entre le Cefedem et l'Ecole d'Architecture) pour nous assurer dans les locaux.

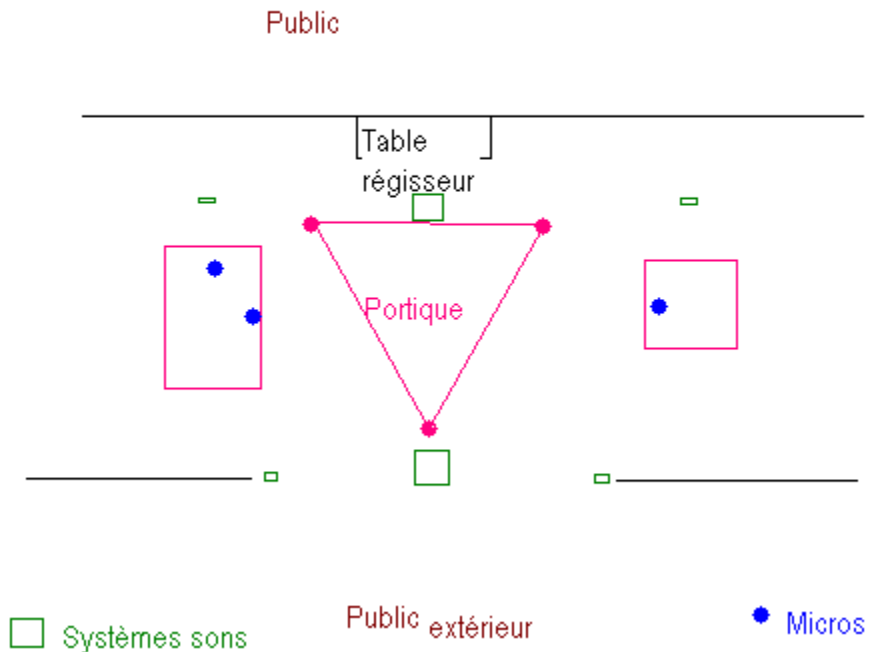
Cette partie du projet, plus administrative, était un peu nouvelle pour moi, malgré mon engagement, il y a quelques années, dans une association chargée d'organiser les concerts pour plusieurs chœurs universitaire. Cette partie fait partie intégrante de l'élaboration d'un spectacle, pour autant, elle ne doit pas prendre le dessus sur la partie artistique. C'est l'impression que j'ai eu en ayant à organiser tout ça. De plus, notre performance nous a amenées à devoir emprunter beaucoup de matériel de sonorisation, ce qui a été lourd, tant dans le transport que dans le montage.

II-Contenu du projet

1-Nouvelles Technologies

La diffusion sonore lors de cette Réalisation Artistique a été assez complexe, d'abord parce que jusqu'au dernier moment, nous ne savions pas si l'espace dans lequel nous allions jouer (l'auditorium de l'école d'architecture) allait être ouvert sur l'extérieur ou non. De plus, nous avons eu un certain nombre de problèmes lié au matériel sonore lui-même. Il fallait prévoir deux systèmes de diffusion sonore (le système HK de l'école n'étant assez puissant pour couvrir l'extérieur). Nous n'avions pas la possibilité de prendre un autre système. L'association organisant le festival Archiculture a alors pris en charge la location d'un système son (ils en avaient besoin lors du festival) ce qui nous a permis de l'emprunter. L'association de ces deux systèmes a été beaucoup plus difficile dans la mesure où les câblages étaient plus complexes, et où nous devions ajouter des micros.

Plan d'installation sonore Réalisation Artistique Personnelle, le 15/04/11



L'espace étant finalement ouvert, et sachant que nous aurions du public à l'extérieur et à l'intérieur, nous avons finalement choisi d'orienter les systèmes son de chaque côté. Nous avons également deux micros statiques (alimentation phantom, 48V) que nous avons utilisés pour la voix ainsi que pour la flûte. Un autre micro portable était branché pour le violon.

En ce qui concerne l'enregistrement de la bande son et la musique assistée par ordinateur, j'ai utilisé deux moyens d'enregistrement différents : le premier, déjà utilisé était le Zoom H4, pour l'enregistrement d'un poème. Le deuxième était l'enregistrement d'une pièce pour piano. Etant donné les difficultés d'enregistrement d'un piano acoustique, j'ai préféré enregistrer un piano numérique (Triton Korg, clavier maître avec un expandeur de modélisation de piano Gem Rpx) ce qui m'a permis d'enregistrer directement sur Cubase5. J'ai donc branché mon piano numérique sur une carte son E-MU (Créative Professional) reliée à mon ordinateur. J'ai trouvé que l'enregistrement était très propre. Ce qui n'a pas été facile, c'était le réglage des différents niveaux (carte son, piano, Cubase). Je ne savais pas dans quel ordre les appréhender.

2-Propos de la création

Nous nous étions donné un thème que nous étions libres d'interpréter chacune à notre façon. Ce qui est intéressant dans cette manière de faire, c'est de pouvoir confronter nos points de vue et les différentes matières sonores et « chorégraphiques » que cela suscitait en nous. Le thème du rêve m'a beaucoup plu, j'avais envie d'explorer les sensations que nous pouvons observer et la progression de celui-ci. Mon tableau commence sur une musique de Ravel, tirée de *Ma Mère l'Oye*, *Le jardin féerique*, dernière pièce de ce cycle. J'avais envie de montrer au travers de cette musique le rêve calme et apaisé qui tout d'un coup se transforme et va vers autre chose qui n'a rien à voir avec ce qui précède. J'ai donc enregistré la pièce au piano moi-même car j'avais très envie de renouer avec cet instrument par lequel j'ai débuté la musique. Le principe était de superposer le début de cette pièce avec le violon (jouant par-dessus la bande) (je me suis inspirée de l'orchestration des pièces). J'ai créé un decrescendo sur la bande qui nous permettait de partir sur une improvisation libre, et donc de créer un renversement de situation, voire un malaise. L'improvisation était complètement libre, mais avec une contrainte : celle de se rapprocher de plus en plus des motifs du morceau qui suivait, c'est-à-dire un extrait du troisième mouvement de la *Septième symphonie* de Schostakovitch

dite « la Léninegrad ». En plus d'avoir travaillé sur Staline et Schostakovitch l'année passée sur la réalisation d'un essai de culture artistique, c'est une pièce qui me tient particulièrement à cœur, pour l'avoir jouée. Elle représente très bien la bataille, le conflit, que j'ai assimilé, dans la performance, à une guerre intérieure. Petit à petit, je suis comme sortie du monde du rêve, tout en restant dans l'imaginaire : le texte de Jean Genet, *le condamné à mort*, est un poème que je souhaitais faire partager. Cet homme imagine et rêve éveillé à l'intérieur de sa cellule alors même qu'il sait qu'il va mourir.

3-Eléments exploités

- Le mouvement

Le mouvement est un des paramètres sur lequel je souhaitais travailler. La discipline avec laquelle j'ai souhaité collaborer s'y prêtait bien évidemment et nous avons essayé de mettre en lien le mouvement créé à la corde avec nos propres corps d'instrumentistes et notre musique.

« Dans nos rêves, le mouvement est fantastique bien qu'il puisse aux formes de nos actions quotidiennes. Des cauchemars, par exemple, montrent des expressions d'effort assemblées de manière chaotique qui peuvent avoir quelques ressemblances avec les besoins fondamentaux de possession et de répulsion. Dans les rêves agréables, toute crainte provoquée par la lutte pour la vie est diluée dans un flot coulant d'effort comme lorsqu'on s'élève, flotte ou que l'on vole. »²

Je reconnais dans cette citation de Rudolf Laban des moyens que j'ai mis en œuvre dans ce projet : la première partie sur la musique de Ravel que j'ai voulue fluide, ainsi que la deuxième partie, sur Schostakovitch que j'ai souhaité beaucoup plus saccadée avec des moments d'arrêt que ce soit à la corde ou dans le déplacement des instrumentistes. Il a d'ailleurs été très intéressant de constater l'effort que l'on doit faire à la corde aérienne pour rester dans la même position et immobile. J'ai fait un vrai parallèle avec l'habitation du silence chez le musicien, qui doit être de même, très « tendu » et présent dans ces moments, car cela demande finalement beaucoup plus d'effort de rester immobile que d'être en mouvement.

² Rudolf Laban, *La maîtrise du mouvement*, essai traduit de l'anglais par Jacqueline Challet-Haas et Marion Bastien, L'art de la Danse, Actes Sud, mars 1994, p.124

- La scénographie

La scénographie n'a pas été d'une évidence première pour ce projet. En effet, ayant déjà un portique prenant beaucoup de place et une personne en mouvement à l'intérieur de celui-ci, il a fallu déterminer nos places et ce que nous voulions faire autour. La circassienne était un peu surélevée par rapport au sol, du fait des tapis de protection. Nous avons donc décidé de jouer sur les hauteurs : nous avions à disposition de petites estrades de hauteurs différentes, ce qui nous a permis d'avoir trois niveaux et trois espaces distincts. Ces espaces étant fermés, visuellement, l'impression était d'avoir trois mondes. J'ai d'ailleurs joué sur cette symbolique de l'espace fermé avec le poème de Genet lorsque Cécile reste immobile, allongée par terre sur les tapis, dans son espace. Nous avons pu également casser ces espaces en nous déplaçant tout autour de la scène et surtout autour du portique. Globalement, ces déplacements ont bien fonctionné. De plus, cette scénographie permettait au public, qui était installé des deux côtés, d'avoir une vision multiple.

III-Réflexions autour du projet

1-La prise de risque

Il me semble qu'on ne peut pas réaliser un projet pareil sans prendre de risques. Je pense que ces risques ont été multiples dans ce projet.

- L'utilisation de musiques préexistante :

Il est toujours problématique, dans une création, de faire appel à une musique préexistante. Car il faut en déterminer les enjeux précis, et savoir ce que l'on veut en faire exactement. C'est une question qui m'a déjà interpellée lors de ma première année sur les problématiques d'interprétation dans le cadre des questions sur l'art. Ici, les musiques utilisées, Schostakovitch et Ravel, sont l'expression, toutes deux, d'un univers esthétiques spécifiques et d'une pensée précise. Les sortir de leur contexte était pour moi une façon de les réinterpréter et de les placer au centre d'un projet où elles donnaient corps à un propos. Il me semble important de s'inspirer du passé et de ne pas être systématiquement dans la négation. L'histoire est aussi un moteur dans toute création.

- Utilisation du piano

Le piano est mon premier instrument. Ayant arrêté à l'âge de dix ans, j'ai toujours continué à en jouer en autodidacte. Le fait de l'intégrer à ce projet était pour moi une vraie prise de risque. En même temps, il me tenait à cœur de l'ajouter ici et de travailler sur une pièce précise.

- Diffusion :

C'était la toute première que j'intégrais les nouvelles technologies dans un projet artistique personnel. Le fait d'avoir à gérer cette partie, la diffusion était compliquée pour moi, puisqu'il était difficile alors de se concentrer sur la partie artistique. De plus, n'ayant aucune expérience dans ce domaine, le temps de câblage était nettement plus long et complexe.

2-Art contemporain : art engagé ou « art pour l'art » ?

Lors de cette expérience artistique, m'est venue la question de savoir si un artiste est toujours porteur d'un propos, ou bien s'il est dans une détermination à n'avoir aucune influence

d'ordre sociétale. Est-il obligatoirement dans l'engagement, ou bien dans l'expression d'une esthétique artistique ?

Il semble que l'artiste peut difficilement faire abstraction de la réalité dans laquelle il évolue. Et même sans volonté de « dénonciation » politique par exemple, il est attaché au monde et à son actualité.

J'ai essayé, au travers de cette performance, de m'inscrire dans cette vision en évoquant des sujets qui me sont chers, au travers du texte de Genet par exemple.

3-Eléments critiques, réinvestissements

- D'un point de vue global, j'estime que nous aurions pu arriver à un travail beaucoup plus abouti. Les improvisations, par exemple, n'ont pas été assez travaillées, et un sentiment de frustration s'est avéré après la prestation.
La présence scénique aurait pu être approfondie. Une meilleure connaissance des enchaînements aurait permis d'être plus en confiance et donc plus en conscience corporellement.
- Une seule prestation publique pour un projet comme celui-ci est un peu décevant. C'est pour cela que nous avons envie de le refaire. Cela a été envisagé lors d'un festival de cirque au courant du mois de juin. Le problème étant que nous avons besoin d'énormément de matériel et qu'il est complexe de trouver un lieu adapté.
- Je souhaiterais continuer ce genre de projet à l'avenir mais en approfondissant beaucoup les échanges, les interactions entre les différentes disciplines.

Conclusion

Ce projet a été pour moi une riche expérience dans le sens où il y a eu exploration d'éléments artistiques nouveaux. La rencontre d'une nouvelle discipline a été source de motivations pour l'avenir et de nouvelles collaborations ont été pour moi moteur dans de futurs projets. L'intégration d'un projet dans un festival est également motivante dans le sens où cela permet d'aller à la rencontre de personnes et de lieux. Les ressources sont d'autant plus grandes car il est question d'échanges et de partage.

Annexe 1 : Affiches/Communication



**ARCHICULTURE
2011**

CHAMPS DE CREATION
3 SEMAINES D'ÉVÉNEMENTS

WEEKEND PERFORMANCES
À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE

VENDREDI 15 AVRIL
CONCERT DE MADEMOISELLE CERISE
DILD WILD: REPRESENTATION DE CORDE AERIENNE
BUL: DANSE CONTEMPORAINE

SAMEDI 16 AVRIL
EXPOSITION 16 50 M2 E/M MANUEL SORIN
CHAKIPU ILLUSTRATION EN LIVE
EXPOSITION DE PROJETS ETUDIANTS
CYCLE DE CONFÉRENCES
VISITES DE L'ÉCOLE

**CONCERT
ET NUIT DE FÊTE AUX NEFS**

JEUDI 21 AVRIL
SOMETHING A LA MODE
MINTEL ROSE
SFRQG AKA GORMAK
OR TANEN
POPPLINJAM

www.archiculture2011.fr

L'ABSENCE
Orun
Antec
squisse
PROF D'ALCOOL
ISO
ensanantes
ÉCOLE NATIONALE ARCHITECTURE & ARCHITECTURE

Annexe 2 : Descriptif/Programme du festival

Archiculture 2011 : Champs de création

Week-end de performances à l'école d'architecture de Nantes

Vendredi 15 et samedi 16 avril

Concert et nuit de fête aux Nefs - Jeudi 21 avril

Archiculture est un évènement culturel majeur de la vie de l'école d'architecture de Nantes organisé à l'initiative d'un collectif étudiant.

Pour sa troisième édition, Archiculture s'ouvre aux Arts et accueille au sein de l'école d'architecture des artistes, étudiants et professionnels de tous horizons. Un week-end de performances, de conférences et d'expositions, les vendredi 15 et samedi 16 avril, lancera une semaine de fête. Cette semaine sera ponctuée d'un concert de 12h sur le parvis des Nefs le jeudi 21 avril.

La journée du vendredi 15 avril sera animée dès 8h et toute la journée par un cycle de conférences. Une projection de films d'animations réalisés par des étudiants en master de l'école viendra clore cette première journée de conférences. La fin d'après-midi sera animée par une fanfare et donnera le coup d'envoi de la soirée de spectacle prévue à partir de 19h30.

Mademoiselle Cerise se représentera en première partie de soirée au bar de l'Absence et nous accompagnera au son de sa musique acoustique jusqu'à la tombée du jour. Là, face à la Loire, l'auditorium de l'école se transformera en salle de spectacle ouverte sur la ville. Deux représentations y seront jouées.

La première, « Dild Wild », nous permettra de découvrir un projet original, qui marie deux disciplines artistiques : la musique et le cirque aérien qui interprètera la représentation « Dild Wild ».

Ensuite, *BUL*, un solo de danse contemporaine sera interprété par la chorégraphe professionnelle Sophia NOBLET sur une scénographie réalisée par des élèves de deuxième année de l'école d'architecture de Nantes.

Enfin, Mademoiselle Cerise reprendra une deuxième partie de concert.

Le lendemain, le samedi 16 avril, nous nous retrouverons dès 10h à l'école d'architecture pour une journée de performances en tous genres. Conférences, expositions, interventions en live d'artistes et d'étudiants, concerts improvisés qui peupleront, histoire d'un jour, l'école. Des visites y seront également proposées et une intervention du directeur, Monsieur Bataille aura lieu dès 14h.

Suite à ce week-end de performances, un concert de 12h est organisé le jeudi 21 avril sur le parvis des Nefs. A cette occasion se produiront Something à la mode, Minitel Rose, Aka Gormak, Popplin Jam ou encore Dr Tanen. Cette nuit de fête se poursuivra au Floride, où le collectif Kraft et Analogik Resistant accompagneront les plus audacieux jusqu'au petit déjeuner à l'Absence.

Nous invitons donc tous les amoureux de la culture et de la musique à venir vivre aux rythmes de cette semaine de performances ou encore à venir découvrir les oeuvres réalisées lors du week-end inaugural au cours des trois semaines d'expositions qui suivront.

Nous vous donnons donc rendez-vous les vendredi 15 et samedi 16 avril à l'école d'architecture, 6 quai François Mitterrand, et le jeudi 21 avril sur le parvis des Nefs.

Retrouvez tous les artistes sur notre site www.archiculture2011.fr et rejoignez-nous sur notre page facebook.

Point de vente

L'Absence

Le Mélomane

Le Corneille

RU du Tertre

RU de l'école d'architecture

RU Ricordeau

Principaux évènements et artistes à ne pas manquer !!

Vendredi 15 Avril

Concert de Mademoiselle Cerise - <http://www.facebook.com/mademoisellecerisemusic?sk=info>

Représentation « Dild Wild » - corde aérienne et musique, projet du CEFEDM
BUL, danse contemporaine par Sophia Noblet - <http://sophia.noblet.over-blog.com/>

Samedi 16 avril

Cycle de conférence, Invité Juan Velasquez, prof à l'ESA

Visites de l'école et intervention du directeur à 14h

100pression – Graph en live sur cellophane - <http://www.100pression.com/>

Chakipu - Illustration en live - <http://www.myspace.com/lechakipu>

Inauguration du projet Naexus - <http://gersa.nantes.archi.fr/?p=404>

Exposition « 16,50 m 2 , ou quand les salons du Breil s'exposent » - Emmanuel Sorin - Pierre Navarra

Exposition photographique de Franck Jouneau - www.franckjouneau.net

Exposition des projets étudiants de l'école d'architecture

Tricot Décalé – réalisation de tricots décalés sur tous supports

Concert et nuit de fête aux nefs – Jeudi 21 avril

Sous le CHAPITEAU sur le parvis des NEFS de 19h à 1h

POPPLINJAM <http://www.myspace.com/popplinjam>

SOMETHING A LA MODE <http://www.myspace.com/somethingalamode>

MINITEL ROSE <http://www.myspace.com/minitelrose>

DR TANEN <http://soundcloud.com/drtanen>

SPROG aka GORMAK <http://www.soundcloud.com/sprog>

2ème Partie : After au FLORIDE à partir de 00h à 7h

VIAJE <http://soundcloud.com/viaje>

WIGGA <http://soundcloud.com/wiggawithattitude>

TOCOR <http://www.myspace.com/tocor>

MACHINE Z <http://www.myspace.com/machinezed>

ANALOGIK RESISTANT <http://soundcloud.com/analogik-resistant>